

FETE DE N.D. DU T.S. ROSAIRE, N° 3

bonne

+

Frasnes, 6 8^{bre} 1867

FETE DU T.S. ROSAIRE

Per multas tribulationes oportet
nos intrare in regnum Dei.

Act. 14,21.

Quand porté sur les ailes de la foi je m'élève au-dessus des choses passées et présentes et je plane au-dessus des faits que nous a transmis l'Histoire du Genre Humain, mon oeil en cherchant Marie pour la fêter en ce jour, mon oeil s'arrête étonné et ému en présence d'un grand et imposant spectacle, digne assurément de toutes nos attentions car le Ciel aussi l'admire, et c'est l'avenir de l'Humanité qui se joue dans ce drame, et Dieu lui-même y est acteur.

En pied de deux arbres j'aperçois deux femmes, toutes deux conques sans péché, toutes deux comblées des dons et des bénédictions du ciel, toutes deux à leur manière, Mères du Genre humain, mais l'une en nous communiquant la vie nous a enchainés à la mort, l'autre en s'attachant à la mort nous a communiqué la Vie.

Eve dans le paradis terrestre au pied de l'arbre de vie, Marie sur le Calvaire au pied de l'Arbre de la Croix.

Celle-ci venue au monde dans la joie et inondée de toutes les délices possibles, oublie son Dieu et elle est devenue par là la cause et la première origine de toutes nos tristesses et de toutes nos douleurs et elle-



même n'a abouti, par cette route, qu'à la souffrance et à la mort.

Celle-là, enfante dans la douleur comme tous les Enfants des hommes et abreuvée des tristesses les plus amères durant sa vie s'est attachée à Dieu et est devenue par là la cause de notre joie - Causa nostrae laetitiae - et elle a abouti elle-même à des joies et à des splendeurs sans égales, au Ciel.

Il est donc vrai les joies de cette vie mènent à la souffrance, et les souffrances au contraire conduisent à la joie!..

Leçon étrange et profonde qui ressort de la vie de Marie et que je me sens pressé de méditer en ce jour consacré à fêter N.D. du S. Rosaire, car le Rosaire lui-même n'est que la continuelle prédication de cette grande vérité:

Les mystères joyeux conduisent à la douleur et aux larmes; les mystères douloureux aboutissent au triomphe et aux félicités du Ciel.

Et pour éclairer ce grand drame et illuminer cette vérité, une autre scène s'offre à mes regards.

Je vois le Christ, le Sauveur Jésus, assis sur la montagne, entouré de ses disciples et d'une multitude de peuple accourue de toute la Judée et de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon - qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies et des esprits impurs dont ils étaient possédés. Et tous se pressaient autour de lui s'efforçant de le toucher parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous." (a)

Et lui, levant les yeux sur eux, leur disait : Malheur à vous qui êtes riches (et qui mettez votre confiance et votre joie dans les richesses) parce que vous avez reçu votre consolation;

Bienheureux vous qui êtes pauvres, parce que le royaume du Ciel est à vous!..

Malheur à vous qui êtes dans la satiété des

(a) Luc. 6, 17-19.



biens de la vie parce que vous aurez faim un jour.

Bienheureux vous qui avez faim maintenant parce que vous serez un jour pleinement rassasié.

Malheur à vous qui riez aujourd'hui parce qu'un jour vous serez réduits aux larmes et aux gémissements; - Malheur à vous que les hommes applaudissent et chargent de félicitations!...

Mais bienheureux vous qui pleurez maintenant parce que vous rirez dans l'autre vie! Bienheureux vous que les hommes méprisent ou haïssent, vous qu'ils chargent d'injures et qu'ils rejettent de leurs sociétés à cause du Fils de l'homme.-

Réjouissez-vous, tressaillez d'allégresse, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel.

Leçon terrible et consolante à la fois, que nous devrions méditer chaque fois que nous récitons le Rosaire; grande leçon que nous allons étudier un instant aujourd'hui et que j'ai essayé de vous résumer déjà dans ces paroles de l'Apôtre :

Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.

Ce n'est que par de nombreuses tribulations que nous entrerons au royaume des Cieux. (a)

(a): note marginale : oportet Christus pati et ita intrare.

(a: Première rédaction barrée:) La souffrance est le terme inévitable de toutes les douleurs de la vie.

La souffrance est l'acheminement au Ciel.

(a: Première rédaction:) Danger des richesses et des joies de la vie - Elles aboutiront inévitablement à la souffrance quelque jour, mais si vous n'y prenez garde, elles vous conduiront à la souffrance sans fin.

Avantage de la souffrance et de la pauvreté dans la vie, si vous savez en tirer profit elles vous conduiront aux joies du Ciel;

Et le moyen pour le riche d'éviter ces malheurs et pour le pauvre d'atteindre ces félicités :

C'est pour le riche de se dévouer au bien



Danger des richesses et des joies de la vie
et moyen d'en retirer profit.

Avantage de la souffrance et de la pauvreté
et comment il faut en user.

I.

1.- Malheur des richesses.

Et d'abord l'inconvénient des richesses et
des joies de la terre c'est qu'elles ne peuvent pas durer,
et tôt ou tard devront aboutir à la souffrance.

Tel était au faite des honneurs, arrive une
circonstance imprévue, il est renversé de son piédestal
et la foule qui l'encensait tout à l'heure, aujourd'hui
va l'insulter et le repoussera du pied. Que d'hommes
qui se croyaient illustres sont tombés dans l'oubli,
que de grands sont déchus de leur grandeur, que de
rois même et d'empereurs ont été chassés de leur trône,
et jetés en exil ou mis à mort.. Les exemples sont encore
récents et leurs cadavres encore chauds.

Tel autre avait des millions, arrive un désastre
privé, arrive une catastrophe publique, et toute
cette opulente fortune s'écoule en un instant comme la
neige fond au soleil et l'on voit, (j'en ai vu) pleurer
et mendier dans l'ombre, pressés par la faim, des
hommes qui hier encore riaient et chantaient assis
autour des tables abondamment fournies et dans les rues
éclaboussaient le pauvre des roues de leur char doré.

C'est qu'elles font oublier Dieu, renoncer au

des pauvres et de les aimer;

c'est pour le pauvre, d'aimer le riche et de se
dévouer pour lui.

La Charité mutuelle va devenir ainsi le fruit de
nos méditations sur le Rosaire, et le moyen pour tous
d'arriver au Ciel un jour.



(a) Tel autre, plus modeste, avait trouvé ses joies dans les amitiés les plus pures et les plus légitimes qui soient sur la terre, autour du foyer de famille et il en jouissait en paix, et tout à coup la mort est survenue, en un instant tout son bonheur a été brisé, il avait achevé son rêve.

Car la mort est impitoyable et elle frappe indistinctement sur tous, sans respect pour les grands de la terre comme sans pitié pour les heureux. Vous connaissez les plaintes du poète :

La mort a des rigueurs

Mais est-ce là l'unique danger des richesses et des joies de la terre ? - C'est le moindre de tous.

Et quand le Seigneur prédisait - malheur aux riches, malheur à ceux qui rient, malheur à ceux qui sont dans l'abondance, ce n'est pas de ce malheur qu'il leur voulait parler, car ce malheur c'est précisément la part qu'il fait à ses amis, la faim, la nudité, la persécution, les larmes - c'est ce qu'il avait promis à ses apôtres. Car Dieu fait souffrir ceux qu'il aime, a dit S. Paul, et tous ceux dont il veut faire ses fils, il les flagelle d'abord.

2°.

Danger .

Et leur montrant sans doute la porte dont nous parlions tout à l'heure :

Où donc est le grand danger des richesses, où est le grand malheur de ces joies de la terre ? C'est qu'elles aveuglent et étourdissent.

C'est qu'elles font oublier Dieu, renoncer au

(a: Première rédaction barrée:) Tel autre courait après les plaisirs; il se promettait longue et joyeuse vie et tout à coup, surpris par une infirmité, cloué sur un lit de douleur,



Ciel pour la terre, à la patrie pour l'exil, à l'Eternité pour (a) quelques années qui passent, à Dieu qui est tout et qui peut tout, pour des êtres et des choses qui ne sont rien et qui ne peuvent rien pour notre bonheur.

On voit à Jérusalem, au pied d'une éminence une porte extrêmement basse, si basse que pour la traverser les hommes sont obligés de descendre de leurs montures et que les animaux eux-mêmes, ceux dont se servent les hommes du pays sont obligés de ployer le genou et de courber la tête pour pouvoir passer - C'est la porte qui conduit au quartier le plus riche de la cité, celui des marchands, on l'a faite ainsi pour se tenir plus sûrement en garde contre toute attaque des ennemis ou des voleurs - On la nomme encore comme autrefois - Le trou de l'Aiguille.

Or, Notre-Seigneur étant un jour devant cette porte, disait à ses apôtres, sans doute en la montrant:

Ah! qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!

Et comme les disciples s'étonnaient de ces paroles, Jésus expliquant sa pensée, leur dit de nouveau :

Mes Enfants, qu'il est difficile à ceux qui mettent leur confiance et leur joie dans les richesses d'entrer au royaume de Dieu.

Et leur montrant sans doute la porte dont nous parlions tout à l'heure:

Il est plus facile au chameau de passer par

(a: Première rédaction en partie barrée:) Mais toutes ces désillusions, ces catastrophes, ces revers de fortune, ces brisements d'amitiés sont encore la moindre des misères pour les riches et les heureux de ce siècle, savez-vous le plus grand danger des joies de la terre, et leur plus terrible résultat, c'est d'aveugler, c'est d'étourdir, c'est de faire oublier le ciel pour la terre, la patrie pour l'exil, l'Eternité pour...



le Trou de l'Aiguille qu'au riche d'entrer au royaume de Dieu. Marc. 10. 23-25

Entendez-bien cette doctrine, ô vous tous qui m'écoutez. Ce ne sont pas les riches précisément que le Sauveur appelle malheureux et pour qui il déclare si difficile l'entrée du royaume des Cieux mais ceux qui mettent leur confiance et le repos dans les richesses.

Donc, malheur aux pauvres qui se laissent emporter à l'envie et à la haine du riche!

Malheur au pauvre qui, possédé d'ambition pour les richesses qu'il n'a pas, travaille à arrondir son petit patrimoine aux détriments d'autrui!

Malheur au pauvre qui, avide d'argent, emploie à augmenter sa petite fortune, un temps qui ne lui appartient pas parce que le Seigneur s'est réservé!

Malheur, malheur à lui, car sans avoir goûté ici bas les fausses joies des mauvais riches, il portera dans l'autre vie ses remords et ses châtements.

Au contraire, heureux les riches qui ont acquis leurs richesses sans avoir jamais franchi les barrières de leur conscience, et qui, possédant la richesse, n'en ont jamais usé pour satisfaire leurs caprices contre la loi de Dieu, mais qui, usant du monde comme n'en usant pas, et possédant les richesses comme ne les possédant pas, selon le conseil de l'apôtre, ont compris cette grande vérité, que privilégiés de Dieu sur ce point, ils n'ont pas le domaine absolu des richesses que Dieu leur a données, mais qu'ils en sont les intendants, et comme les aumôniers, et qui dès lors se contentant de ce que leur condition réclame, savent, au lieu de thésauriser toujours comme les avares et comme ceux qui sans foi dans la Providence, veulent être leur Providence à eux mêmes, savent consacrer au bien des pauvres et au soutien des bonnes œuvres le trop plein de leurs revenus.

Heureux ces riches, car la malédiction portée contre les riches ne les saurait atteindre, et ils recevront au contraire, l'application de cette bénédiction du sage :

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache,



et qui n'a point couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors.

Qui est celui-là? et nous le louerons, parce qu'il aurait fait des choses merveilleuses dans sa vie.

Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait; il a pu violer les lois de Dieu (à son aise) et il ne les a pas violées; il a pu faire le mal et ne l'a pas fait.

Sa gloire sera éternelle - Ses biens lui resteront dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera un jour les aumônes qu'il aura faites (en secret) Eccli. 31, 8-11.

Mais qu'ils sont rares ces riches! Et qui sont-ils et où les trouver ?....

Qu'il est ordinaire, au contraire de voir le riche se complaire en ses richesses, accumuler l'or sur l'or, et s'asseoir sur la terre comme s'il y devait rester toujours, et oublier le Ciel comme s'il n'y prétendait plus, laisser dans leurs nécessités la veuve et l'orphelin, et ne se mettre en peine d'aucune bonne oeuvre, et se tenir à l'écart de Dieu, comme s'ils pouvaient s'en passer désormais, oubliant cette sentence terrible de nos livres Saints : Qui se éloignant a te peribunt. Tous ceux qui s'éloignent de vous, Seigneur, périront infailliblement.

II.

Oh! qu'ils sont plus heureux ceux qui déshérités des biens de la fortune et des joies de la vie, expérimentent sans cesse le néant des choses de la terre et sentent le besoin de se rattacher à l'espérance d'un meilleur avenir, et retournent leurs aspirations vers Dieu!

Ils ont compris ce cri du Prophète.

"Gardez-vous de mettre votre espérance dans les puissants (et les riches de la terre) ni dans les fils des hommes (quels qu'ils soient) car de là ne peut venir le salut.



Un jour ils rendront l'esprit et ils retourneront dans la poussière d'où ils ont été tirés; En ce jour-là, toutes leurs pensées (et toutes leurs richesses) s'évanouiront avec eux.

Mais heureux celui qui cherche son appui dans le Dieu de Jacob et met son espérance dans le Seigneur, qui a fait le Ciel et la terre (ps.145,3-6)

Il fait meilleur espérer dans le Seigneur que d'espérer le secours des hommes; - Il fait meilleur espérer dans le Seigneur que de chercher son appui dans les princes de la terre-(ps.117, 8.9)

Pour moi, mon bonheur (et ma joie) est de m'attacher à Dieu, et de mettre mon espérance dans le Seigneur (ps.72, 28)

Ils ont compris et expérimenté la parole de l'Apôtre:

Oh! que c'est une grande richesse que d'être pieux et de se contenter du nécessaire - Est autem quæstus magnus cum sufficientia.

Car, nous n'avons rien apporté (en venant) en ce monde, et c'est hors de doute que nous ne pourrions rien en emporter.

Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être satisfaits;

Parce que ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et dans les pièges du diable, et en divers désirs inutiles et pernicioeux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation.

Car l'amour des richesses est la racine de tous les maux. (I. Tim.6, 6.-10)

La souffrance et la pauvreté (et c'est là ce qu'il importe que vous remarquiez bien) conduisent naturellement l'âme à l'amour de Dieu et au désir des biens invisibles.

Dieu estime si fort l'un et l'autre ici-bas qu'il n'a pas donné d'autre part à sa mère, à ses



apôtres, à ses élus, et qu'il n'en a pas choisi d'autres pour lui-même, ici-bas!..

Elles sont si fructueuses à l'âme que toutes les fois que Dieu a voulu faire éclater sa grande miséricorde sur une âme, et de pécheresse en faire une âme d'élite, il l'a faite passer par la souffrance; (a) que de tous les Elus qu'il s'est choisis il n'en est pas un seul qu'il n'ait fait passer d'une manière ou de l'autre par cette voie des larmes que les Saints ont nommée la voie royale de la croix. (b)

Il l'avait déclaré lui-même aux disciples d'Emmaüs; il a fallu que le Christ souffrit et qu'il entrât ainsi dans sa gloire.

Et l'apôtre nous l'a dit de même: Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei...

Et Marie nous a prêché la même Vérité par son exemple; si elle ajouté quelques joies dans la vie, cette joie, quoique prise en Dieu seul a toujours été tempérée de quelqu'amertume et des mystères joyeux aux mystères douloureux et ce n'est qu'en prenant "part aux mystères du Christ qu'elle a eu part ensuite à sa gloire."

Et puisque c'est la grande vérité qui ressort de la méditation des mystères du Rosaire, il convenait que nous la méditions aujourd'hui - Si tamen et compatimur ut et conglorificemur.

O Marie, Reine du T.S. Rosaire, apprenez au pauvre à se réjouir de sa pauvreté, à ne pas envier la richesse si pleine d'écueils.

Apprenez aux riches, selon le conseil que leur donne l'apôtre "à n'être point orgueilleux, à ne mettre point leur espérance dans ces richesses incertaines (et périssables) mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance les choses indispensables à la vie;

À être(charitables) bienfaisants, à se rendre riches en bonnes oeuvres, à donner l'aumône de bon coeur, à faire part de leurs biens (à ceux qui sont dans la détresse),

(a: Première rédaction barrée:) Dieu les croit si utiles à notre âme que s'il s'est ..

(b: Note marginale:) Non contemplantibus nobis quae videntur.



§ III. - NOTES A s'acquérir ainsi dans le Ciel un trésor (a)
(que la rouille n'attaque point, que les voleurs ne déro-
bent point, un trésor impérissable) et qu'ainsi pas-
sant des joies aux douleurs de la vie, ils puissent
aussi des douleurs de cette vie passer aux joies de
l'Eternité.

+

Frances-le-Chateau
6 Octobre 1897.

PIRE DU T. ST ROSAIRE

... dans quel état d'âme...
... sentiment... sentiment... sentiment...
... hile l'âme... Aug. 19.1.

... dans quel état d'âme...
... sentiment... sentiment... sentiment...
... hile l'âme... Aug. 19.1.

... dans quel état d'âme...
... sentiment... sentiment... sentiment...
... hile l'âme... Aug. 19.1.

... dans quel état d'âme...
... sentiment... sentiment... sentiment...
... hile l'âme... Aug. 19.1.

Remarque sur l'âme.

(a) I. Tim. 6, 17-19.

